

NOTES

POUR

Servir à l'étude des HÉMIPTÈRES,

2^e PARTIE (1)

(Séance du 11 Février 1874.)

Par M. le Dr A. PUTON.

§ 1.

Descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues.

1. MEGALONOTUS NITIDICOLLIS Put.

Tête et pronotum noirs, très-brillants, hérissés de longues soies noires; meson moins brillant; élytres opaques, veloutées et hispides. Disque du pronotum peu ponctué, son bord postérieur à ponctuation forte et serrée; une petite tache brune obsolète près des angles postérieurs. Cories d'un brun jaunâtre, avec une tache rhomboïdale plus foncée, qui occupe le milieu jusqu'à l'angle postérieur interne. Membrane complète, brune, avec une tache pâle à l'angle basal interne et une autre à l'extrémité. Antennes hispides, le premier article noir avec le sommet roux, le

(1) Voir, pour la 1^{re} partie, les Annales de 1873, page 11.

deuxième roux, les deux derniers noirs. Pattes hérissées de longues soies; les fémurs antérieurs noirs, brillants; une tache brune ou anneau incomplet près de l'extrémité des fémurs intermédiaires et postérieurs; le rest des pattes roux. Dessous du corps noir, les bords des cavités cotyloïdes roux.

Longueur : 5 millimètres.

Corse. (M. Damry.)

Cette espèce s'éloigne des *M. antennatus* et *hirsutus* par ses fémurs noirs; des *prætextatus* et *angusticollis* par son pronotum hérissé de longues soies; des *chiragra* et *sabulicola* Thoms., qui ont les élytres même couleur, par le pronotum brillant, non velouté, les taches de membrane, etc.

2. MEGALONOTUS COLON Fieb. (inédit).

(Pl. 7, fig. 5.)

J'ai trouvé dans les dessins de Fieber la figure d'une espèce inédite *Megalonotus*, que je ne connais pas en nature, mais que je crois devoir publier à côté de la précédente. Voici, d'après ce dessin, son signalement :

Tête, pronotum et élytres noirs; celles-ci avec une bordure latérale étroite blanche, ponctuée de noir, qui n'atteint ni la base, ni l'extrémité. Membrane noirâtre, avec une tache blanche à l'angle basal interne et la plus petite au sommet. Corps, pattes et antennes hérissés de longues soies. Antennes flaves, avec le dernier article seulement noir. Pattes flaves en entier.

Longueur : 6 millimètres.

Syra. (M. Erber.)

Cette espèce, par ses pattes entièrement flaves, se place à côté de *M. antennatus* et *hirsutus*; mais elle s'en distingue au premier coup d'œil par la coloration des cories, la membrane entière et maculée, les trois premiers articles des antennes flaves, etc.

3. LASIOCORIS CRASSICORNIS Lucas.

J'ai avancé que le *Lygæus crassicornis* Luc. est la même espèce que le *Lasiocoris anomalus* Kol. C'est une erreur que je m'empresse de rectifier.

D'après un exemplaire d'Oran, que M. Signoret m'a fait l'amitié de me communiquer, le *L. crassicornis* diffère de l'*anomalus* par les caractères suivants :

Il est notablement plus petit ; les antennes sont beaucoup plus courtes et plus épaisses, les articles allant en s'épaississant de la base au sommet ; elles sont hérissées de soies longues et très-serrées, qui les font paraître encore plus épaisses. La corie a un trait brun le long de l'écusson, les points de sa surface sont bruns et non concolores, et la tache discoïdale est plus petite et plus arrondie. Pour le reste, cette espèce ressemble beaucoup au *L. anomalus*.

Je dois ajouter que la figure de l'Exploration scientifique de l'Algérie ne rend pas bien ces caractères, et que mon erreur vient de ce que je m'en suis tenu à son examen.

C'est là l'inconvénient des figures inexactes. Aussi il faut prendre garde de se borner à l'examen des planches ; les descriptions seules font foi. Je puis en citer un autre exemple : le *Pachymerus mitellatus* de Costa est, d'après la figure, un insecte brun, unicolore, qui ressemble à un *Plinthisus*. Le *Pterotmetus crassicornis* Bär. est, au contraire, figuré avec le pronotum d'un beau rouge cerise, sans rebord, et avec la base des élytres rousse. C'est pourtant la même espèce, aussi mal figurée par l'un que par l'autre auteur. C'est enfin le *Notochilus Abeillei* Put. que je n'avais pas pu reconnaître dans des figures aussi dissemblables et aussi inexactes.

4. EREMOCORIS ALPINUS Garb.

M. le docteur Garbiglietti a publié, page 25 de son Catalogue des Hémiptères d'Italie, sous le nom de *Rhyparochromus*, une espèce qui est

un véritable *Eremocoris*, distinct des deux autres espèces du genre, comme j'ai pu m'en assurer par l'inspection du type.

Ou ne peut le confondre avec l'*E. erraticus*, puisqu'il a les tibias garnis de longs poils comme l'*E. plebejus*, et il se distingue de ce dernier par la coloration différente (voir la description de l'auteur) et le pronotum plus étroit en avant.

J'en possède un exemplaire de Corse, et M. Reiber en a trouvé un en Alsace.

5. MONANTHIA (PLATYCHILA) TRICHONOTA Put.

Allongée, variant beaucoup pour la couleur, tantôt d'un jaune pâle sans tache en dessus, tantôt tout le réseau plus ou moins rembruni ou marqué seulement de quelques taches sur les bords et les carènes. Tête noire, avec cinq épines blanchâtres. Antennes ciliées, assez robustes, le troisième article assez épais, un peu atténué vers le sommet; le dernier article noir, les précédents jaunâtres. Pronotum régulièrement atténué en avant; son rebord explané, mais étroit, d'égale longueur partout et formé de deux rangs de très-petites cellules allongées, portant une rangée de cils droits, régulièrement espacés (à peu près un à chaque cellule) et aussi longs que le rebord est large: disque avec trois carènes élevées, ciliées comme le rebord; la médiane droite, prolongée jusqu'au bord antérieur par dessus le renflement vésiculeux, qui est assez étroit, peu élevé et hexagonal; les latérales parallèles, excepté en avant où elles sont un peu convergentes et s'arrêtent à la rencontre du renflement vésiculeux. Élytres avec un bord latéral explané, mais étroit et d'égale largeur, formé de deux rangs irréguliers de petites cellules allongées, disposées le plus souvent en long, mais quelques-unes en travers, et alors il n'y en a qu'une; ce rebord est cilié comme celui du pronotum, mais les cils sont plus fins et plus courts. Le disque des élytres et ses carènes présentent aussi des cils très-fins, à peine visibles. Pattes assez longuement ciliées, plus ou moins foncées suivant le développement de la matière colorante; chez les individus où elles sont presque brunes, on aperçoit un anneau pâle à l'extrémité des cuisses et un autre à la base des tibias.

Longueur : 4 1/2 millimètres.

Extrêmement voisine de la *M. ragusana* Fieb. (*ajugarum* Frey), elle s'en distingue par ses cils bien plus courts, plus rares, plus droits et plus régulièrement espacés sur les bords. Le rebord du pronotum est plus égal, l'angle huméral plus arrondi, tandis que dans la *M. ragusana* le rebord est plus étroit en avant et l'angle huméral est bien plus saillant et plus aigu.

Parmi les autres *Monanthia* hispides, la *M. reticulata* H. S. s'en éloigne par ses rebords larges et à trois séries de cellules; les *M. pilosa* Fieb. et *villosa* Costa (*Kiesenwetteri* Muls. et Rey) par le rebord du pronotum étroit, réfléchi, non explané. La *M. crispata* H. S. me paraît la même espèce que la *villosa* Costa.

Cette jolie espèce a été trouvée à Avignon par le Frère Thélesphore, qui a bien voulu m'en envoyer plusieurs exemplaires.

6. ORTHOCEPHALUS CORACINUS Fieb. (inédit).

(Pl. 7, fig. 6 et 7.)

Entièrement d'un noir brillant à reflets bleuâtres, hérissé de soies noires courtes et raides. Pattes et antennes à soies noires; deuxième article des antennes notablement plus longs que les deux suivants réunis. Pronotum très-finement ruguleux; écusson un peu plus fortement et les rides plus régulièrement transversales.

♂. Étroit parallèle, membrane développée, d'un noir foncé, avec un trait blanchâtre à l'extrémité du cunéus.

♀. Élargie en arrière, la plus grande largeur un peu après le milieu des cories, qui sont sans membrane.

Longueur ♂ et ♀ : 5 millimètres.

Cette espèce est voisine de l'*O. saltator* Hahn, mais plus petite de deux millimètres, d'un noir plus brillant et plus bleuâtre; les soies plus raides et moins couchées, sans pubescence argentée, la membrane plus foncée, les tibias noirs.

Je l'ai trouvée à Saint-Tropez et on me l'a communiquée de Béziers (Marquet), de Palerme (Ragusa); le dessin de Fieber porte les indications Dalmatie, Corfou et Rhodes.

7. ORTHOCEPHALUS ALUTACEUS Fieb. (inédit).

(Pl. 7, fig. 1.)

D'un noir brillant, glabre avec seulement quelques longues soies sur les côtés du pronotum. Tête ponctuée, son bord postérieur rougeâtre; premier article des antennes noir (les suivants manquent). Pronotum ridé en travers postérieurement, lisse sur les callosités; écusson ridé transversalement. Élytres d'un jaune pâle, avec le bord scutellaire brun; élargies en arrière, tronquées et sans membrane, couvertes d'une ponctuation fine, ruguleuse. Abdomen noir, lisse en dessus, sa tranche étroitement rougeâtre. Fémurs noirs, leur extrémité et les tibias jaunâtres. ♀.

Longueur : 3 millimètres.

Cette espèce, qui est à peine plus grande que le *minor* Costa, ne ressemble à aucune autre par sa coloration.

Je n'en possède qu'un individu femelle, que j'ai trouvé à Madrid.

ALLOCOTUS Fieb. (inédit), nov. gen.

(Pl. 7, fig. 2.)

Tête en triangle obtus en avant; bord postérieur tranchant, légèrement élevé en carène; face oblique, inclinée; épistome saillant, séparé du front par un sillon transverse; yeux saillants. Bec atteignant le premier segment abdominal. Pronotum court, trapézoïdal, sans bourrelet au bord antérieur, qui est droit comme le postérieur; callosités peu apparentes. Deuxième article des antennes cylindrique, plus long que la tête et le pronotum réunis. Ailes inférieures sans *hamus*. Tibias à soies raides, deuxième article des tarsi postérieurs un peu plus long que le précédent et que le suivant. Dessus du corps pubescent et sétuleux.

Ce genre doit être placé dans le Système de Fieber à côté des *Litocoris*, dont il diffère par la tête carénée en arrière, le pronotum plus court et

large, le bec plus court. Il a un peu l'aspect de certains *Atractodes*, mais il s'en distingue facilement par le deuxième article des antennes cylindrique dans les deux sexes, les ailes sans hamus, etc.

8. ALLOCOTUS RUBIDUS Fieb. (inédit).

D'un brun rougeâtre vineux, plus pâle et livide en dessous et sur les ailes. Dessus du corps opaque, densément couvert d'une villosité noire, mélangée d'une pubescence blanchâtre un peu écaillée. Cunéus plus brun et plus violacé. Membrane uniformément enfumée; nervures et cellules rougeâtres. Tibias et antennes hérissés de soies noirâtres; ailes-ci filiformes, grêles, d'un quart seulement moins longues que le corps. Fémurs postérieurs larges, aplatis, sans taches.

Longueur : 3 millimètres.

Cette espèce a été trouvée à Remilly, près Metz, par notre collègue M. Bellevoüe, en fauchant dans les prés salés.

HADROPHYES Fieb. (inédit), nov. gen.

(Pl. 7, fig. 8.)

Tête plus large que longue, obtusément arrondie en avant, sans bourrelet en arrière; face perpendiculaire; épistome séparé du front par un sillon transverse; yeux grands, très-saillants, dépassant en largeur les bords du pronotum. Antennes longues, le premier article assez large, dépassant un peu l'épistome; le deuxième cylindrique, plus long que la tête et le pronotum réunis. Bec atteignant la base de l'abdomen. Pronotum régulièrement trapézoïde; bords antérieur et postérieur droits, pas de bourrelet au bord antérieur; callosités antérieures séparées sur la ligne médiane. Ailes inférieures avec un *hamus*. Cuisses larges, tibias avec des soies, premier article du tarse postérieur moins long que le deuxième, celui-ci plus long d'un tiers que le troisième.

Ce genre, de la famille des Capsides, doit être placé près des *Megadactylus*, dont il diffère par le deuxième article du tarse plus long que le dernier, la face plus perpendiculaire, le corps plus large et plus trapu.

9. HADROPHYES SULPHURELLA Fieb. (inédit).

D'un jaune verdâtre pâle, plus ou moins transparent à différents endroits. Dessus du corps glabre, un peu brillant. Tibias hérissés de soies noires, ongles noirs; yeux bruns. Membrane transparente, mais avec une large nébulosité sur la moitié terminale et une autre le long de la ligne extérieure de la nervure de la grande cellule et une petite *tache ponctiforme* arrondie, d'un noir foncé au niveau de la nervure qui sépare les deux cellules; nervure des cellules d'un jaune pâle.

Longueur : 4 millimètres.

J'ai trouvé cet insecte au mois de juin à Rognac, sur les bords de l'étang de Berre, et à Aigues-Mortes, sur les bords des marais salés. Je l'avais communiqué au docteur Fieber, qui en a fait le dessin sans le décrire, comme ceux des autres espèces que je publie aujourd'hui.

10. PSALLUS PUNCTULATUS Fieb. (inédit).

(Pl. 7, fig. 4.)

Mat et glabre en dessus; d'un flavescent pâle ou carné, irrégulièrement ponctué de rouge vif en dessous. Tête avec quelques lignes transverses rouges, très-fines, sur le front. Pronotum, écusson et élytres parsemés de petites taches d'un rouge vif; corie ayant sur sa partie médiane une tache de même couleur à contours indéterminés, qui part de l'extrémité et vient se perdre vers la partie moyenne. Membrane très-légèrement obscurcie; nervures des cellules jaunâtres. Fémurs ponctués de noir, tibias à soies noires sortant de points noirs régulièrement espacés et en lignes sur le côté externe.

Longueur : 3 1/2 millimètres.

Cette espèce, plus déprimée sur le dos et proportionnellement plus

large que les autres espèces du genre, a un peu l'aspect du *Pachyxyphus lineellus*, dont elle diffère d'ailleurs sous bien des points.

Je l'ai trouvée à la Sainte-Baume (Var).

11. MACROCOLEUS PAYKULII Fall.

Var. *nigripes* Put.

Dessous du corps, pattes, antennes et souvent épistome noirs. Pubescence des élytres plus rare et très-rarement disposée par taches.

Le type a le dessous du corps, les pattes et les antennes d'un jaune verdâtre pâle, avec le milieu du premier article des antennes, la base du deuxième et la base des tibias noirs.

La variété que je décris paraît faire le passage avec le *M. bicolor* Fieb.; mais cette dernière espèce est plus large; elle a la tête, le pronotum, l'écusson et le cunéus noirs, et, en outre, la pubescence noire des élytres est plus fine et très-régulière, jamais disposées par taches.

Elle vit, comme le type, sur les *Ononis*, et je l'ai rencontrée en différents endroits, notamment à Grenoble, à Montauban, à Brixen (Tyrol).

C'est probablement cette variété remarquable qui est indiquée comme *M. bicolor* dans le Catalogue des Hémiptères du Tyrol du Révérend Père Gredler.

12. MACROCOLEUS GRACILIS Put.

D'un jaune verdâtre pâle. Brillant et entièrement glabre en dessus. Une petite tache brune près de l'extrémité du premier article des antennes, et base du deuxième article étroitement brune; extrémité des tarsi noire. Membrane noirâtre; deux taches irrégulières blanches au bord externe: l'une près de la petite cellule, l'autre plus rapprochée de l'extrémité; ces deux taches sont séparées par une bande d'un noir plus foncé que le reste de la membrane; nervures des cellules blanches.

Taille du *M. Paykuli*, mais beaucoup plus étroit.

Cette espèce est extrêmement voisine du *M. Paykullii*, mais elle est notablement plus grêle et plus étroite, et les élytres sont sans pubescence.

Je l'ai trouvée en abondance à Balaruc et à Agde, en septembre, une grande Synanthérée, analogue à une chicorée, mais qui, à ce moment et présentant seulement de grandes tiges florales sèches, n'a pu être déterminée.

On peut résumer dans le tableau suivant les espèces de ce petit groupe naturel du genre *Macrocoleus* :

- A. Dessous du corps, pattes et antennes noirs.
- a. Tête, pronotum, écusson et cunéus noirs. Pubescence des élytres très-fine et régulière. *M. bicolor* Fieb.
- b. Pronotum, écusson et cunéus d'un jaune verdâtre. Pubescence des élytres rare et irrégulière. *M. Paykullii* Falg.
var. *nigripes* Put.
- B. Dessous du corps, pattes et antennes flaves.
- a. Élytres à pubescence noire, disposée par taches. *M. Paykullii* Falg.
- b. Élytres glabres. Corps plus étroit. *M. gracilis* Put.

13. MACROCOLEUS LEPIDUS Fieb. (inédit).

(Pl. 7, fig. 3.)

D'un verdâtre flavescent très-pâle et presque blanc par places. Dessous du corps mat, presque glabre, et ce n'est que sur la tête et le pronotum que l'on aperçoit quelques traces d'une pubescence argentée très-fugace. Tête, pronotum et écusson d'un verdâtre très-pâle lavé de blanchâtre. Élytres de même couleur, mais parsemées de petits points noirs, moins nombreux sur les côtes, qui paraissent ainsi plus pâles. Cunéus ponctué seulement à l'extrémité; celle-ci ainsi que le bord interne étroitement carminés. Membrane enfumée dans les cellules, dont les nervures sont blanchâtres; une tache enfumée allongée au côté externe.

allant jusqu'au sommet, mais n'atteignant pas à la base les cellules, dont elle est séparée par un espace blanc, qui se réunit à la partie interne également blanche. Premier article des antennes un peu noirâtre au sommet. Cuisses assez densément ponctuées de noir en dessus et en dessous, surtout dans la moitié apicale. Tibias avec des soies noires sortant de taches punctiformes de même couleur.

Longueur : 3 1/2 millimètres.

Les petits points noirs dont cet insecte est couvert ne permettent de le confondre avec aucune espèce de ce genre.

Le dessin de Fieber, que je publie, a été fait sur un exemplaire que je lui avais communiqué, et que j'avais reçu de Sarepta; mais depuis j'ai pris cette espèce en nombre à Balaruc (Hérault), sur une chenopodée, qui est le *Camphorosma monspeliaca*, ou bien le *Koochia arenaria*.

14. DICYPHUS NIGRICOLLIS Garb.

M. Garbiglietti a décrit dans son Catalogue, sous le nom de *Phylus nigricollis*, un vrai *Dicyphus* qui doit former une troisième espèce de ce genre. Il a eu l'obligeance de me communiquer son type, et, d'après l'examen que j'en ai fait, il faut ajouter à la description que les fémurs sont ponctués de noir et que le pronotum est conformé comme dans le *D. pallidus*, c'est-à-dire que le lobe moyen est plus large que dans le *D. errans*, mais la coloration de l'insecte est très-différente et telle que l'auteur l'indique dans sa description.

15. CTENOCNEMIS SUBAPTERUS Garb.

Dans son Catalogue des Hémiptères d'Italie, M. le professeur Garbiglietti décrit en quatre lignes, sous le nom de *Oncocephalus subapterus*, une espèce dont il a eu l'extrême obligeance de me communiquer le type. Sa description m'ayant paru insuffisante, je crois utile d'en donner une nouvelle :

Tête chargée sur toute sa surface, en dessus, de tubercules dentiformes,

terminés par une soie jaunâtre courte; ces tubercules plus longs sur les côtés et sur la partie supérieure de la tête, où ils sont dirigés en arrière par une échancrure à la nuque, située sur la ligne médiane et limitée par un dent plus longue de chaque côté. Yeux subarrondis, peu prolongés et non contigus en dessous. Premier article du bec court, atteignant à peine les yeux. Antennes insérées près du sommet de la tête, à soies très-courtes, premier article arqué (les autres manquent). Pronotum trapézoïdal, plus long que large, non sinué sur les côtés, les angles épineux; disques latéraux chargés de lignes longitudinales de tubercules dentiformes comme à la tête et laissant des intervalles lisses. Bord antérieur du prosternum avec une épine arquée de chaque côté, et de cette épine part une série de tubercules épineux qui se dirigent vers la hanche. Écusson chargé comme le pronotum, de tubercules en séries irrégulières. Cories courtes sans membrane, présentant aussi des traces de ces tubercules. Abdomen chargé en dessus de rugosités et de soies très-courtes, presque écailleuses, les angles postérieurs des segments du connexivum très-saillants, surtout les trois derniers. Fémurs antérieurs très-renflés, leur bord inférieur ainsi que le trochanter, denticulés comme dans les *Oncocerphalus*, leur face supérieure chargée de quatre séries longitudinales de tubercules terminés par une courte soie. La couleur générale de l'insecte est le noir brunâtre, avec le dessous du corps et la base des fémurs roussâtres. ♀.

Longueur : 12 millimètres; largeur : 4 millimètres.

Turin.

Cet insecte est plus large que le *Ctenocnemis femoratus* Costa (*flavescens* Fieb.), et c'est sans doute ce qui l'a fait placer dans le genre *Oncocerphalus* par M. Garbiglietti; mais sa tête épineuse en arrière, ses yeux non transverses et non contigus en dessous ne permettent pas de laisser cette espèce dans ce dernier genre.

§ 2.

Notes de synonymie (1).

Coreomelas	scarabæoides Lin.
—	<i>nigritarsis</i> Garb.
Odontotarsus	grammicus Lin.
—	var. <i>nigricornis</i> Garb.
Cydnus	pilosus H.-S.
—	<i>zophozoides</i> Ramb.
Sehirus	sexmaculatus Ramb.
—	<i>rotundipennis</i> Dohrn.
Sciocoris	maculatus Fieb.
—	<i>auritus</i> Muls. et Rey.
—	<i>umbrinus</i> Ramb.
Holcostethus	analis Costa.
—	<i>Jani</i> Fieb.
Nezara	Heegeri Fieb.
—	<i>incerta</i> Sign.
—	var. <i>submarginata</i> Stål.
Prionotylus	brevicornis Muls. et Rey.
—	<i>flavidus</i> Costa (Myrmidius), 136, 1864, Annuario de Museo zool. della Univers. di Neapoli.
Ceraleptus	squalidus Costa.
—	<i>leptocerus</i> Fieb.
—	<i>Bellieri</i> Sign.

(1) MM. Garbiglietti, Mulsant, Rey, Perris et Signoret m'ont communiqué un grand nombre de types de leurs descriptions ; M. Mabille a bien voulu aussi me prêter un certain nombre de types de Rambur, dont il a la collection ; c'est une obligeance dont je ne saurais trop les remercier, et dont je profite en publiant le résultat de l'examen de ces insectes.

- Macevethus errans Fab.
 — *bæticus* Ramb. (Cymus).
- Orsilius depressus Muls. et Rey.
 — *graminis* Garb. (Phygadicus).
- Engistus boops Duf. (Ophthalmicus).
 — *Brucki* Fieb.
- Tropistethus holosericeus Scholz.
 — *obscurus* Garb. (Scolopostethus).
- Macrodema micropterum Curt., Fieb.
 — *nigrum* Sign.
- Piezoscelis staphylinus Ramb.
 — *antennatus* Sign.
- Stygnocoris sabulosus Schill.
 — *rufipes* Garb. (Peritrechus).
- Thaumastopus . . . mitellatus Costa.
 — *crassicornis* Baer.
 — *Abeillei* Put.
- Trapezonotus agrestis Fall.
 — ♀ *psammobius* Garb.
- Beosus saturnius Rossi.
 — *rhombinacula* Costa.
- Brachyplax palliatus Costa.
 — *albidus* Fieb.
 — *tenuis* Muls. et Rey.
- Microplax albofasciatus Costa.
 — *dimidiatus* Fieb.
- Monanthia grisea Germ.
 — *pallida* Garb.
- Monanthia ragusana Fieb.
 — *ajugarum* Frey.
- Monanthia setulosa Fieb.
 — *pilifera* Garb.

- Monanthia *costata* Fab.
 — *oblonga* Garb.
- Monanthia *lupuli* Kze.
 — *reticulata* Ramb.
- Monanthia *villosa* Costa.
 — *Kiesenwetteri* Muls. et Rey.
- Dictyonota *fuliginosa* Costa.
 — *Fieberi* (Först.) Fieb.
- Dictyonota *crassicornis* Fall.
 — *lurida* Garb. (Monanthia).
 — *erythrocephala* Garb. (immatura).
- Dictyonota *albipennis* Baer.
 — *Aubei* Sign.
- Dictyonota *marmorea* Baer.
 — *pulchella* Costa.
- Acalypta Westw. (Orthostira Fieb.) *gracilis* Fieb.
 — *biseriata* Thoms.
- Aradus *flavomaculatus* Luc.
 — *Lucasii* Costa.
- Calocoris *sexpunctatus* Fab.
 — var. *rubromarginatus* Luc.
- Lopus *mat* Rossi.
 — var. *flavomarginatus* Donovan.
 — *rubricosus* Garb. (Calocoris).
- Capsus *cordiger* Hahn.
 — var. *apicalis* Sign.
- Cyphodema *instabile* Luc.
 — *tritænia* Costa.
- Stiphrosoma *obesum* Perris.
 — var. *obscurum* Ramb.
- Globiceps *coarctatus* Mul. et Rey.
 — *rugicollis* Costa.

- Orthocephalus... flavomarginatus Costa.
 — ♂ *gracilis* Ramb. (Phytocoris) (1).
- Apocremnus variabilis Fall.
 — *Perrisii* Muls. et Rey.
- Auchenocrepis... minutissimus Ramb. (Phytocoris).
 — *Foreli* Muls. et Rey.
- Macrolophus costalis Fieb.
 — *pygmæus* Ramb. (Phytocoris) (2).
- Agalliastes verbasci H.-S.
 — *annulicornis* Sign. (Litocoris).
 — *pellucidus* Garb. (Orthotylus).
- Agalliastes modestus Mey.
 — *ocularis* Muls. et Rey (communiqué par M. Perris) (3).
- Amblytylus albidus Hahn.
 — *frontalis* Muls. et Rey.
- Lyctocoris domesticus Schill.
 — *currax* Garb. (Cardiastethus).
 — *rubicundulus* Garb. (d'après le type non conforme à la description).
- Brachysteles parvicornis Costa.
 — *pilicornis* Muls. et Rey.
- Cardiastethus rufescens Costa.
 — *testaceus* Perris.
 — *fasciiventris* Garb.
 — *flavicans* Garb.
- Leptopus hispanus Ramb.
 — *Dufourii* Sign.

(1) La description insuffisante ne permet pas de reconnaître l'espèce, ce qui doit faire maintenir le nom de Costa.

(2) La description, insuffisante, ne parle pas du clavus noir à l'extrémité et s'applique aux trois espèces du genre; je crois donc devoir maintenir le nom de Fieber.

(3) L'exemplaire communiqué par M. Mulsant était au contraire un *Criocoris rassicornis*.

Hydrometra.....	najas De G.
—	<i>fasciata</i> Sign. (alata).
Coriza.....	<i>scripta</i> Ramb.
—	<i>melanosoma</i> Fieb.
Coriza.....	<i>atomaria</i> Illig.
—	<i>graphiptera</i> Ramb. (description insuffisante).
Coriza.....	Ståli Fieb.
—	<i>hieroglyphica</i> Ramb. (1).
Cixius.....	<i>distinctus</i> Sign.
—	<i>pinicolus</i> Duf., in Fieb., Cat.
Hysteropterum ..	<i>punctulatum</i> Ramb.
—	<i>Germari</i> Fieb., Cat.
Tibicina.....	<i>cisticola</i> Géné.
—	<i>bætica</i> Ramb.
Cicadatra.....	<i>segetum</i> Ramb., Sp. distincta.
Cicadetta.....	<i>distincta</i> Ramb., id.
Cicadetta.....	<i>dubia</i> Ramb.
—	<i>euphorbiæ</i> Fieb., Cat.
Cicadetta.....	<i>argentata</i> Ol.
—	<i>helianthemii</i> Ramb.
Liburnia.....	<i>Fairmairei</i> Perris.
—	♀ <i>neglecta</i> Flor.
Liburnia.....	<i>Aubei</i> Perris.
—	♂ <i>cognata</i> Fieb.
Cicadula.....	<i>cyanæ</i> Boh.
—	<i>nymphææ</i> Perris (Athysanus).
Deltocephalus...	<i>Bohemanni</i> Zett.
—	var. <i>calceolatus</i> Boh.

(1) L'auteur donne une description insuffisante, et a probablement confondu plusieurs espèces, puisqu'il cite aussi Paris comme localité.

§ 3.

Notes de géographie entomologique.

Spathocera Ståli Put. — Escorial (collect. Signoret).

Pterotmetus dimidiatus Fieb. — Bone (coll. Perris et Signoret).

Megalonotus sabulicola Thoms. — Calais (Lethierry); Vosges.

Notochilus Damryi Put. — Montpellier, sur les Cistes (Mayet).

Teratocoris notatus Bär. — Corse (Damry).

Tyttus pygmæus Zett. — Wissant, près Calais (Lethierry).

Agalliastes pullus Reut. — Dunkerque (Lethierry); Bleiberg, en Carinthie
(Puton).

Systemonotus alpinus Frey. — Col du mont Genève (Lethierry et Puton).

Prostemma bicolor Ramb. — Avignon (Frère Thélesphore).

Nabis longipennis Costa. — Avignon (Frère Thélesphore).

§ 4.

Appendice.

NOTE SUR LA MONOGRAPHIE

DES

Réduvides et Émésides de France

de MM. MULSANT et REY.

Depuis le dépôt à la Société des précédentes notes, j'ai reçu de MM. Mulsant et Rey la livraison de leur Histoire des Punaises de France, comprenant les Réduvides et Émésides.

Cette livraison est écrite avec le même soin et les mêmes développements dans les descriptions que les précédentes. Je ne veux pas faire ici une analyse, ni surtout une critique d'un ouvrage de cette importance, que tout amateur d'Hémiptères voudra consulter; je compte me borner à examiner au point de vue de la synonymie la valeur des espèces nouvelles qui y sont décrites.

Les auteurs ne me paraissent pas avoir été heureux, cette fois, sous ce rapport: ils donnent la description de cinq espèces et d'un genre nouveaux, et je ne puis, après un examen sérieux, considérer ces cinq espèces que comme des synonymes ou des variétés d'espèces déjà connues; quant au genre, il parait basé sur la femelle d'une espèce dont le mâle est placé dans une autre coupe. Il est regrettable, pour le mérite de leur œuvre, que les auteurs aient, cette fois, un peu oublié les travaux des hémiptéristes antérieurs et qu'ils n'aient pas mieux mis à profit les écrits de Rambur, de Fieber, de MM. Stål, Lucas, etc.

MM. Mulsant et Rey ont eu l'obligeance de me communiquer deux de

ces espèces (*Pirates ambiguus* et *Prostemma fuscipenne*), et M. Perris a bien voulu également me communiquer, et partager avec moi, les exemplaires typiques des *Harpactor Perrisii* et *Coranus Revellieri*. Les observations qui les concernent ont par conséquent été faites sur les types mêmes des auteurs.

1° *Harpactor Perrisii* M. et R.

Cette espèce ne diffère du *H. carnifex* M. et R. que par le ventre noir, et je le considère comme une simple variété de couleur ; je possède même deux exemplaires du *H. carnifex* type qui proviennent de la même localité (Bone) que la variété.

Le *H. lividigaster* présente une variété analogue, non décrite, qui diffère du type par son ventre noir ainsi que ses pattes. Cette variété, et c'est un fait curieux à noter, provient aussi de Bone ; mais je possède un exemplaire d'Italie qui forme le passage : il a les pattes noires comme la variété et le ventre livide comme le type.

Cette analogie dans les variations de deux espèces voisines et l'absence de différence de forme, de taille ou de sculpture, me font considérer le *H. Perrisii* comme une simple variété du *carnifex*.

Peut-être enfin, mais ceci n'est qu'une simple présomption, faut-il rapporter cette espèce aux *Reduvius maurus* et *tibialis* Fabr., que M. Stål, dans ses *Hemiptera fabriciana*, p. 412, rapporte au genre *Rhinocoris* (*Harpactor* auct.).

2° *Coranus Revellieri* M. et R.

Cette espèce est la même que le *Harpactor niger* Rambur, 1838, dont j'ai vu le type, grâce à l'obligeance de M. Mabille. C'est aussi la même que le *Harpactor affinis* Lucas.

Il existe aussi un *Coranus niger* Fieb. que je ne connais que par sa description ; il paraît différer de l'espèce de Rambur par la couleur de la membrane, les côtés du ventre jaunâtres, les cories d'un jaune brunâtre avec le bord terminal rougeâtre, etc. Pour éviter le double emploi, il faudra nommer cette espèce *C. Fieberi*.

3° *Oreada denudata* M. et R. (*luctuosa* olim.)

Les auteurs m'attribuent l'honneur d'avoir réuni comme mâle et femelle

les *Holotrichius Cyrilli* et *denudatus* Costa, ce qui ne les empêche pas de créer un genre spécial pour la femelle. Cette réunion ne m'appartient en aucune façon : elle est indiquée dans Fieber, p. 387, non-seulement pour cette espèce, mais encore pour l'autre espèce du genre, qui présente de même un mâle ailé et une femelle aptère. Je crois que devant l'autorité de Fieber et celle de M. Stål, dont ils n'ont pas même consulté le savant *Genera Redivividarum*, MM. Mulsant et Rey auraient bien fait de renoncer à leur genre *Oreada*, et de placer la femelle dans la même coupe que le mâle.

4° *Pirates ambiguus* M. et R.

Cette espèce ne diffère du *P. hybridus* Scop. (*stridulus* Fab.) que par deux caractères :

a. La couleur rouge s'étend un peu plus sur le ventre. Mais peut-on regarder cette coloration comme un caractère spécifique, quand on remarque que chez l'*hybridus* le ventre est tantôt entièrement noir, tantôt présente deux à cinq segments rouges ou tachés de rouge ?

b. Les segments génitaux auraient une conformation différente. Or, en comparant les descriptions et surtout les types, on remarque que ces caractères ne résident que dans des différences non appréciables, non pas de conformation, mais de plus ou moins de longueur dans des pièces mobiles, qui sont plus ou moins emboîtées les unes dans les autres. D'ailleurs, en prenant les termes mêmes de la description, peut-on facilement distinguer les $\frac{3}{5}$ des $\frac{3}{4}$ d'une longueur; ou bien une pièce à peine plus longue que le tiers d'une autre, de celle qui est presque égale à la moitié de la longueur ?

Je n'ai pas la moindre hésitation à considérer cette prétendue espèce comme une variation qui ne mérite pas même un nom spécial, puisqu'on n'en donne pas à la variété à ventre entièrement noir.

5° *Prostemma fuscipenne* M. et R.

On trouve dans le *Prostemma guttula* des individus de trois sortes :

a. Individus à élytres complètement développées, avec une membrane entière.

b. Élytres courtes, tronquées, terminées par une courte bande transverse membraneuse; écusson et cories veloutés comme dans *a.* Ces exem-

plaires, bien que brachyptères, sont adultes et aptes à la reproduction; c'est l'état le plus fréquent dans les pays du Nord.

c. Enfin on en trouve d'autres avec les cories encore plus courtes pour ainsi dire sans membranes; ces cories sont chargées de trois-cinq lignes longitudinales et de rugosités assez fortes; elles ne sont pas veloutées à l'écusson.

Je considère cet état comme un état imparfait, la nymphe du *P. guttata*. Chez ces individus on trouve souvent la base des cories noirâtre; c'est sur ce caractère que MM. Mulsant et Rey ont établi leur *P. fuscipes*. J'en possède deux exemplaires dont une seule élytre est noire à la base et je considère d'autant plus cette espèce nouvelle comme mauvaise, que les autres caractères donnés comme distinctifs sont inexacts: ainsi, l'extrémité des tibias est noire dans les trois états, la pointe de l'écusson n'est rouge que dans les individus macroptères, les auteurs l'ont observé eux-mêmes; la couleur des hanches et des antennes varie légèrement. Enfin leur description porte: « Hémiélytres souvent courtes; » cela leur suppose qu'ils ont vu des exemplaires à élytres longues. Je suis persuadé qu'ils n'en ont jamais vu et n'en verront jamais, et qu'ils ont décrit comme espèce une simple variation d'un état imparfait.

6° *Emesa mantiformis* M. et R.

Bien que je n'aie pas vu le type de cette espèce, je suis persuadé qu'elle ne diffère pas du *Metapterus linearis* Costa.

J'ai publié en 1871 dans les Annales de la Société entomologique sur une note sur cet insecte, à propos de la découverte qui venait d'en être faite en Corse par M. Damry.

Les auteurs n'ont pas connu cette note, qui, je pense, leur aurait fait rapporter leur *Emesa mantiformis* au *Metapterus linearis*, malgré les divergences dans la description de M. Costa que je signale en les expliquant.

Ils n'ont pas connu non plus la découverte de cette espèce dans les environs d'Avignon par M. Nicolas, fait très-intéressant pour la faune française, que j'ai noté dans les Annales de la Société entomologique de France, p. 26, 1873.

